

Y'a toujours un gratteux

Y'a toujours un gratteux, une sorte de harpiste
Style nouvelle barderie celtique
Pieds nus dans des sandales, y'a toujours un artiste
Qui gratouille une guitare en peau d'bique

Y'a toujours un poète, le cheveu long et plat
- Notons la tunique violette -
Qui pousse à l'Univers son cri de désarroi
Quelque part, y'a toujours une vedette

Y'a la faim, y'a la guerre
Y'a pas d'amour sur Terre
Ô moi, pauvre de moi
Comme il est dur quelques fois d'être soi

Il a beaucoup d'chagrin, il est très malheureux
C'est le secret de sa musique
Il récite des phrases, fait des gestes gracieux
C'est très beau, très très fin, très lyrique

Il remue des rubans autour des feux de bois
Il a le sens du tambourin
Depuis la nuit des temps, il donne de la voix
Des chanteurs, y'en a toujours eu un

Je suis une pomme de terre
Un vieux bout de caca
Ô moi, pauvre de moi
De l'existence, qu'il est lourd le cabas

Il chante avec ses tripes, il a le feu sacré
Il peut pleurer, s'il est en forme
Il est prêt, s'il le faut, à tout nous déballer
Emporté par un talent énorme

On pense qu'il a fini, on est déjà en liesse
Mais ça repart pour un refrain
Jusqu'à la fin des temps, pour brailler sa détresse
Des gratteux, y'en aura toujours un

Je suis le coquelicot
Tout seul dans la prairie
Ô moi, pourquoi, pourquoi moi ?
Du bonheur nenni, oncques de la joie